ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 23 NOVEMBRE 1958
DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT — 5me CIRCONSCRIPTION (BÉZIERS - SAINT-PONS)

Candidature Indépendante de tous les Partis Politiques systématiquement contre l'Ancien Système pour une France nouvelle et une République rajeunie

André SIDOBRE

Ingénieur diplômé de l'Ecole Polytechnique
Directeur Général des Filatures du Martinet à Saint-Pons

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

René TARBOURIECH

Industriel
Maire de Riols

Citoyennes et Citoyens,

En accord total et en parfaite communion de pensée et d'action avec mon remplaçant éventuel, M. René TARBOURIECH, je vous fais la déclaration suivante :

Certains parmi vous ignorent qui je suis ! Rien d'étonnant, certes, puisque je n'ai jamais paru sur la scène, qualifiée péjorativement quelquefois de... politique.

Eh bien ! je vais l'expliquer à ceux qui ne le savent pas : je suis un bon Français, comme vous même qui allez me lire, un Français de solide souche méridionale. Je suis né dans votre circonscription, à Riols, le 17 avril 1916.

Je m'occupe de bien d'autres choses que de politique, mais, entre autres, comme tout citoyen, je m'intéresse fortement à la gestion des affaires de mon pays, à tout ce qui touche à la prospérité de ma région, aux questions viticoles par conséquent, comme aux autres.

C'EST A CE TITRE QUE JE VOUS DIRAI D'EMBLÉE QUE JE SUIS ÉCŒURÉ DE TOUS LES PARTIS POLITIQUES QUELS QU'ILS SOIENT.

Je pense que tous ces partis qui ont, certes, pu jouer un rôle utile à leur naissance... à leur âge mûr peut-être... sont entrés dans un tel état de décrépitude **qu'avec leur multiplicité** et, j'ose dire, avec leurs compromissions, **ils ont torpillé nos institutions républicaines.**

C'est un grand Français **non partisan**, le Général DE GAULLE, qui, pour la seconde fois dans sa vie, donne le meilleur de lui-même pour sauver la Patrie et son régime républicain. Dans la conjoncture actuelle, c'est lui qui porte tous nos espoirs.

PERSONNELLEMENT, JE N'AI JAMAIS ÉTÉ, JE NE SUIS PAS AFFILIÉ A UN PARTI POLITIQUE. Je suis un homme libre et indépendant. C'est bien là la source pure où j'ose puiser le courage de solliciter vos suffrages.

Mais — direz-vous — nous voudrions bien savoir dans quel cadre vous pourrez évoluer ?

Voici ma réponse :

JE SUIS FAROUCHEMENT HOSTILE A TOUTES LES PROMESSES DÉMAGOGIQUES.

Celles-ci n'ont en effet d'autre but que d'escroquer des voix et d'autre effet que de dilapider les finances publiques. C'est la raison pour laquelle je ne promets rien... rigoureusement RIEN... aux électeurs dont je sollicite les suffrages, sinon de m'occuper consciencieusement des problèmes qui me

seraient soumis par mes mandants et des questions qui seraient mises à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale pour faire l'objet d'un vote. Je m'engage à maintenir un contact étroit avec les organisations professionnelles représentatives des électeurs et à rendre compte fréquemment de mon mandat.

JE NE SUIS PAS UN EXTRÉMISTE.

Je suis laïque par tradition et par conviction, mais je conçois la laïcité, en dehors de tout sectarisme, dans son véritable sens, dans la tradition de Jules Ferry, **dans la neutralité absolue et dans un large esprit de tolérance.** Je suis trop jaloux de ma liberté de conscience et de mon indépendance pour ne pas respecter ces mêmes droits chez mes semblables.

DANS LE DOMAINE ÉCONOMIQUE

Je suis pour une politique d'expansion et de plein emploi au plus grand profit de tous, politique dont le nerf moteur serait un desserrement des crédits permettant des investissements productifs.

Je suis contre tout dirigisme étatique, sauf en cas de manque de produits agricoles ou de matières premières industrielles dû à des cas de force majeure (calamités ou blocus) et pour le libre jeu de la concurrence honnête. La solution des crises viticoles, en particulier, me paraît être dans la création de Sociétés Interprofessionnelles qui, sans étatisme redoutable, doivent pouvoir régulariser les écarts.

DANS LE DOMAINE SOCIAL

Dans le domaine social, comme dans le domaine technique, je suis pour le **progrès.** La preuve ? Eh bien, je fus le premier, dans ma profession, à avoir instauré au sein de mon entreprise, en mars 1947, un système d'intéressement aux résultats.

SUR LE PLAN FISCAL

Je suis pour une **simplification** (impôt sur l'énergie ou sur les matières premières par exemple) qui, évitant les contrôles tracassiers et les brimades, conduirait inévitablement à un allègement de l'impôt individuel du contribuable honnête au détriment du fraudeur, et c'est tant mieux.

JE SUIS, EN UN MOT, POUR UNE GESTION DES AFFAIRES DE L'ÉTAT INSPIRÉE DES IDÉES DIRECTRICES D'ORDRE, DE CONTROLE, D'ÉCONOMIE, D'ÉTUDE ET DE TRAVAIL QUI NOUS ANIMENT DANS LA GESTION DE CES AFFAIRES PRIVÉES QUI ONT FAIT LEURS PREUVES DANS LE PASSÉ.

Ainsi s'achève ce que je voulais publier. Mon dernier mot sera pour souhaiter, de tout mon cœur, que ces élections conduisent au Parlement une nouvelle vague de représentants du peuple qui soutiennent le Général DE GAULLE dans l'œuvre magnifique qu'il a entreprise et qui lui permettent **avant tout** d'aboutir à une **PAIX RAPIDE EN ALGÉRIE,** paix que nous appelons de tous nos vœux, de toutes nos forces, paix qui soit l'œuvre de la France, qui restera ainsi fidèle à sa mission historique.

NOUS AVONS ENCORE FOI EN SON DESTIN !

Les Candidats,

André SIDOBRE
René TARBOURIECH

IMP. M. MARAVAL, ST-PONS.

Novembre 1958.